

JOYELLES

DÉBUT DU GRAIN

Le menton le matin
Hoquetant de rage,
Caquetant de rogne,
Ouvrant les persiennes, les cocard(e)s
Sur le jardin (Japon, Jasmin),
L'écriture de thé devant
Les contrevents clos
(Vans plats, poussières lancées au ciel),
Dans l'atmosphère de recueillement.
Cet uppercut à lamachoire...
Nageant puis flottant sur le liquide céphalo-rachidien,
O-K-O !

Les deux mains à la foi :
"Que Dieux te poignent !"
Saisissant le poignard dans le pré,
Le couteau et les dés,
En Andalousie.
J'ambule (à vrai dire trop) : pompé !
(En lacets à travers les ruines !) ;
Tout Jean-Paul est là.
Je descends l'escalier à travers la littérature
Labyrinthe menant à la bibliothèque du Minotaure,
À l'aveuglette...

"Qu'on me suce pendant que j'écris, quel rêve !"

J'écrivais,
 Navigateur aspiriné roulant ma caisse descendant les flots
 (*Bajandola*, plup !),
 Du quotidien simplement.
 Ainsi en pleurant,
 Ouvrant la bière vomissant un mort
 Qui vomit sa bière
 (Inscriptions de l'Histoire en hiéroglyphes partout).

“Il guerroyait pendant qu’il saigne”,
 Disait-on de moi,
 “Journallement tant qu’il soigne,
 Père de ses propres fresques
 D’après ses frasques,
 Achevant son œuvre à la nuit,
 Crevé !”

Changeant de table,
 Sans arrêt de place
 (Lignes fragiles à ne pas réduire en morceaux,
 En bouillie langagière sur la mémoire),
 Dans la Mer Noire sur son vaisseau,
 Traduisant simultanément
 La Science des Rêves en Arabe et verlan,
 Asphyxié de ces deux langues
 En même temps (ça bouche !) :
 Gutturalité du retournement ;
 L’une plus ferme,
 L’autre qui dure plus,
 Sirupeuse au milieu des cactus (azucar !)

Février 1978

BEL ORAGE

Couplé à chaque sorcière que je vois, il y a hue !
Et dia !
Allant vers moi bien au-delà de moi-même,
Dans *Carrie* ce moment des bougies, dans *Sisters*
(Que plus nier ne bouche !),
La drogue une fois désenrobée dans la pharmacie,
Les bonbons collés au papier,
Le sac de peau s'enfilant
(L'enflure du doigt, commun gant),
La ritournelle de la boîte à musique,
Moment de la fée dans la fête :

L'anniversaire coïncide avec la mort chez la sorcière,
L'un dans l'autre,
Moment de l'examen du blé vert et des boisseaux,
Des greniers pleins,
Des gorgées de pigeons, des volailles tournoyantes
S'enflant dans l'air, etc.

Voici l'en face enfance de ma main gauche
(De glaire),
Main droite en partant du jardin,
Scissiparité de l'image, *l'imgo mundi*,
Ce qui passe de l'une à l'autre, si, si !

Bel orage qui supplée aux souvenirs par magie,

Un peu âprement,
 Crée l'éternité autour de lui en fureur sexuelle,
 À partir du gâteau écrit en jam débile et rosée sirupeuse.
 À partir de là je confirme
 Que je dis quelque chose de très simple,
 Un baptême dans la crème de la métaphore.

Pelliculonctuosité du gars au gâteau,
 Coupure du couteau,
 Couture du copeau de chocolat ;
 L'image se divise :
 Déclenchement de la sonnerie à la porte d'un côté,
 Téléphone de l'autre.

Là j'auricule,
 Le doigt de l'oreille étant tordu contre le pencil ;
 Il faudra renoncer à entendre
 Les circonstancielle dans la principale
 (Claquements d'ailes, vrac de citrons,
 Greffes de monstres, paysage intérieur à pleines gorgées,
 Bords de mer et dos des nuages,
 Essaims de caractères affluant tous au visage
 Pour un sujet couché, corail, charbon et fumiers...)

En le lançant le premier ver bouscule en écho le suivant
 ("À l'instant même !")
 Et bientôt tous les segments emmêlés à suivre ;
 On n'y peut plus rien de ces roulades
 Vers d'autres renversements de pensée ;
 Il faut renoncer à s'entendre écrire,
 Revenir à ce qu'on gratte,
 L'électricité courant sur la nuque et les épaules
 (Salières et petites clés),
 Jusqu'à distordre le trapèze.
 Voilà que palpète mon bras gauche !

Carrie White Rotary, machine à coudre de la mère,

Grace Collier la journaliste intouchée,
Help ! de sang sur la vitre.
 La mère coupe sa fille hors d'elle,
 Le père tranche la question de ses deux filles hors de lui.
 Conversation secrète à la porte :
 Qu'y-a-t'il de double dans ce que nous entendons ou
 voyons ?

Le noir ?
 Géant trou de serrure au début ;
 Le tas de charbon finit sur White
 Et les bébés morts dans le frigidaire.

Il faut faire tâche d'être heureux de café
 Avec sensation de brûlure dans la neige
 En redescendant d'un coup du col de Tamié, à pic !
 Points d'acupuncture à vif
 Contre le Grand Semeur de vermisseaux.
 Ici ce sont les Granges, les fourmis qui démangent,
 La glissade lancée sur le cataplasme de glace en criant
 Et crachant depuis les créneaux enfouis du fort du feu,
 Vasodilatation jusqu'au soir maintenue .
 « *Le petit doigt écrire !* »

Février 1978

LA FIÈVRE Y EST

Volonté de bonheur et désir de rien ;
Les Satori, les prières, énigmes :
On se trouve *submergé dans le bâtiment* ;
Incandescence de pâte de verre du monde,
Épaississement de la *verrité* : chauffe et non chute.

Cinco de la tarde des monticules herbus, à Arlac,
Tombées du soir d'orage sur le Parc,
Bief ou étang,
Matinées lumineuses des prairies,
Charges épileptiques ;
Une langue pour chaque état du monde.

On carbonise la pâte de nougat cosmique dans sa bouche,
Diphthonguée, nasalisée,
Reprise dans le masque.
Bigarrures des points de vue du paysage,
Rayures du refrain moucheté.

Nubarène, alcool, amphétamines, lsd,
Haschich, corydrane, méprobamate, optalidon...
Aucun don !

Vous n'êtes rien pour l'incantation,
Loin de l'arche de foi totale
Des beaux rubans de sensations.

Traces perdues de l'assassin,
On avance au sein des décombres :
Polar... sommeil... veille des ombres...
La mouche est morte sur la vitre
Dans plusieurs époques à la fois.

Heureux tout à coup :
Icône de jeune fille aux yeux verts,
Aux yeux gris-bleus, aux yeux bleus-verts
Dans un dimanche après-midi d'or...

8. 2. 1978

ÎLE DE RÉ

Paupière humide, lettres d'or
Principe
("Les farouches Germains..." etc.)
Nouage musculaire au printemps,
Plage de Ré,
Rio de piedras,
Lema de agua.

En bois la rose, langue du cœur,
Oxalis rare de la fête,
Goût amer sur l'oreille,
Vers l'enclos voisin.

Fougères bousculées dans la brume,
Pommes et vignes, treille et bourdon,
Coudriers. Sur la butte
L'âme y va,
Dans la hutte.

Laitage dans l'étang rêche
(On l'a dû !);
Déjà bonheur de friches, rides et plis,
Fontaine au présent,
Sang de mûre
Pour le loup.

Carnage de miel translucide,

Ours et panthère de travers
(Les bourdons sont dans les mauves !);
Nouveau rythme pour la marche
Décidé dans les myrtilles.

Frousse d'aigrette, bracelets,
Rameaux aigrelets en arçons ;
Écharpé en frais me voilà,
Fouillage de ruées, ému !

Violettes ourlées sur les noisetiers
Puis mises sur la chemise
Sous la tour du Sud.
Les herbes de la lande, en frissons sauvages
Avalanche de dictames sur l'avenir...

1979

LE PETIT DOIGT ÉCRIRE

Préambule

“La localisation d’un champ en réponse à une excitation électrique répétitive du petit doigt est constante. Le champ sort d’une région en dessous du centre du cortex où arrive l’influx nerveux évoqué et rentre dans une région en dessus. Lorsque l’on passe du petit doigt au pouce, les zones de champ maximum se déplacent de 2 cms.”

Samuel J. Williamson et Lloyd Kaufman

I.

Commençons. Joëlle je dis

Aise et joie d’elle je disais.

Ah ! Didon, quel joyau de la toile !

Donc le moindre enjambement j’ai dit (je me suis passé)

Jodelle ? *Aucune étymologie, plœarie n’est refusable ;*

il faut en revenir à l’écriture à la main.

Tout ce que devons savoir, oui le savons depuis longtemps.

Je m’en suis passé, et de l’algipan sur la

Savons !

Pénultième

elle a disposé une baguette de phalange

bois sur un léger renflement de terre

de peinture sur la poitrine sous la chemise,

engluage de branches avec des feuilles autour

(*trobar clus* sans plumail)

de différentes espèces : “c’était hoc

(l’avant-dernière phalange irritée),

une machine magique, ça fonctionnait.”
 Dans l'ordre de ma pensée ça bouleverse
 Le ciel ; pas d'orage pendant la...
 ça m'irrite j'ai envie de secouer cette main droite en
 discussion ; très longue marche des chenilles en grattant,
 en faisant en sorte, en y revenant
 à la mort de sa grand-mère
 Avec l'excitation depuis la barre des épaules (le café ?)
 elle calcule le retour du nuage
 qui descend vers les bras, les bloque,
 puis va parcourir le globe.
 Le monde se divise en deux syllabes :
 ceux qui ont un pistolet chargé
 & ceux qui creusent
 (et je m'enfièvre d'avoir oublié le nom de cette
 grave partout, fait des marques,
information récente, obstruante de c
chez elle a tracé des réseaux, Mauriac est
 loin (je m'emporte d'avoir oublié le nom de cette
 chaîne sur le sol comme des pas
 rotule, non, de cette copule, de cette)
Pas de dérive ; il ne faut que
de l'engendrement. Amine ou phénol ?
 Au début de mon métier — à son aube — :
 ossature où le bras pénètre dans l'épaule
 écriture de séduction de la coiffe humérale. À présent
 contre le sein et caressant,
 poussant fortement la peinture
 du tissu ; ici seulement cette
 Appellation de dentelles donnée aux parol
 les plus immédiates *trobar leu* collées
 sur une rythmique pour se souvenir d'elle en dansant,
 de la marche sur l'onture des chenilles en glissant...
 Iaïe ! Les chevilles ! Rien que de l'impératif brut
 tandis que s'est perdu le résumé entre l'aube et ce soir.

II.

Le moindre avènement physique

nous en sommes à l'écriture en dormant
 comme le petit doigt je suis parfaite-
 ment, heureux de cet auricule dans la saucière
 de la mémoire immédiate-ment oubliée, publiée.
 Je me souviens de cet "*Arrière dans la sauce !*", de la rapière ;
 une technique différente de texte à chaque
avec ma rapine de pommade où je reviens sur ma douleur
 du petit doigt qui irradie à présent jusqu'au deltoïde,
 à chaque fois pour l'écriture de chaque texte
jusqu'au bout. C'est systématique. Formel.
 Nous sommes venus en car Citram
 Qui change mon être à chaque fois que je dis Joyelle.
 "Rien que ce que je vois", elle dit, voyelles qui ne sont pas
 comme consonnes au formol.
 Toute interprétation est avenue : le moindre
 évènement peut l'élenfanter. Il y a des livres de lecture et
 (*plus calme, d'un shuto frottant la paume*),
 des ouvrages d'écriture (dans l'autre main, l'autre monde).
 L'amour peut enchanter la pharmacie ;
là est un travail, un je musculaire. L'interpénétration
 dérobée des codes *Di Femina* : sans fondement.
 Dès la répétition, elle commence
 à commenter les framboisiers (j'en ai laissé).
 "Le moindre évènement peut transformer
 la description des cassis toute ma vie,
 l'ordre appris de ma pensée
 et leur préparation avec des groseilles..."
 Continue avec l'ibiscus, les rayures jaunes et noires
 des doryphores. Un texte doit être
short.

III.

Et j'en porte un !
 À la rigueur on glose : rien d'important ;
la collision seule. Rien d'autre qui vaille (sinon oublié).
 De tout temps pour les moralistes le même est toujours là ;
 plus besoin d'éternel retour !

Pourtant si vous saviez de quelle saveur elle est belle !
 Rien n'importe en écriture que son dehors.
 Quand on tire on tire, on parle pas ! Vous pouvez
 traverser la rue pour la sauver à présent.
 À présent en très grand, prendre toute la peine de son monde
 À l'aide des doigts qui restent (c'est impossible !),
 Voir les travailleurs par la fenêtre
 Charger mes textes dans la benne
 (C'est pensable.)

6.8.1979

Ce poème est contemporain du travail sur le kata Ananko, à Bordeaux, au Parc Bordelais. Autrefois les karatékas dans la ligne de Funakoshi répétaient un kata des milliers de fois, comme un rituel véritablement initiatique, et il m'est arrivé d'avoir cette pratique avec plusieurs katas, travaillés parfois plus d'un an, mais jamais abandonnés ensuite.

Pour ce kata j'ai toujours hésité entre deux variantes au moment de la deuxième série des doubles coups de poing dans les diagonales de face (bari-bari) : en position zen-kitsu ou en ko-kitsu ?

Les textes et les poèmes on souvent beaucoup de variantes, et celui-ci en a deux. Souvent la variante qui se veut "plus moderne" est pire. En ce qui concerne les katas j'en ai créé plusieurs, à usage personnel. Quelques uns ont été notés par écrit, parfois en dessin, photo ou même vidéo, mais rarement ; je les ai laissés souvent disparaître.

L'anecdote c'est que sur un shuto (qui figure dans le kata), je m'étais retourné le petit doigt, et la douleur était telle que cela m'empêchait d'écrire, ou disons plutôt que la position requise pour l'écriture était très douloureuse, et demandait à ce qu'on revienne sans arrêt sur le même geste de relever et de reposer la main pour modifier à peine la posture et la rendre tenable.

Autre variation de la comptine : "Et le petit ? Il a rien eu."

FIN'AMOR

1. D'aucuns, lakists

Je suis encore à ce terrain
De l'âne avec son bol, la prise
De brise vive comme à travers brousse ;
Le pauvre âne pâle aux os transparaissants.

Qu'on se hâte ! D'aucuns
En joyeuse parade
Investissent toutes arcades,
Et porches... Voici la rue :

Vagues et troupes, infants, cuirasses ;
Voyez comme belle est la vue
Dans ses excès ! Ici cendre et chiffons.
Hier on vivait encore,

Le lynx courait encore
Et l'âne gris, la panthère nébuleuse,
L'oryx à bande noire...
Mais le glas du ciel aux boues noires

A sonné ; et tout fut décanillé
Grave sous le canon génial ;
Âme perforée de plomb gris,
Ânes morts, créatures tristes.

Alors que j'étais sans principe,
 De notre vain lustre
 Ils délimitèrent l'abus,
 De leur bon goût, les grands lakists.

Plutôt l'herbe et les acacias,
 Le bonheur de la confiture et du cuivre,
 Les maïs, la moisson du blé
 À perte de vue, les bleuets.

Pas de bluette ni de cintre ;
 Notre geste de cueillette est précis
 Comme les belles égratignures
 Du rateau dans le chanvre.

Que le conditionnel nous échappe,
 Tant que l'idéal nous tient à la peau ;
 La vie est toute aise
 Et fibreux le champ.

L'aventure c'est l'écart de l'esclave ; le maître
 Qu'on écarte de la scierie.
 Oui à nos coupes, à nos culbutes,
 À nos poutres ensuite dressées.

Jusque là on avait la paille
 "And now the *storm-blast* came, and he
 Was tyrannous and strong"
 Hors des laies vicinales de lettres.

Dans la plantation, puis plus loin
 Dans les courants majestueux,
 Panoramas ou citadelles
 Pour des heureux enfin déroutés

Ardents à fauberter sur le pont.
 Vagues bigarrées d'éclats vifs,
 Vous dispersez les humeurs felliques
 Et les filous aux fausses mîtres.

2. Le Passage de l'Étang

Toute, l'évoquant lustrale
 (Tison ardent des sacrifices !),
 Je passai de la terre au bief
 Puis à travers l'arche fleurie
 Vers la perdition, puis disparition,
 Comme couronnement final.

Drai, sans avers,
 Animal vers son auge,
 Je me dégage
 Où sille la plie,
 Cherchant l'indication oubliée
 Par les bouleaux, les canneberges
 Et les digitales initiales.

Cheval lancé dans les paniers du prestige
 Au change du noble Graal
 À travers les traits de ronces
 Où la course élime,
 Élimine les colifichets !

Tarentule du bouillon flué du sommeil
 Dont le propylée m'ouvre la nasse ;
 Pas de cloches ; des échos bruissants
 D'oiseaux et d'enfants,
 Braises ruisselantes d'une symphonie.

Géologie mélancolique de la jalle...
 Où est le dernier révolté de l'île ?
 Vois ce ponton sûr où j'ose
 Avancer, où je mange
 Serpent de la lumière et sceau de Salomon.